

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Les bords du Rhin illustrés

Joanne, Adolphe

Paris, 1863

Route 32

[urn:nbn:de:bsz:31-125056](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-125056)

2 kr., 1 fl. 18 kr. et 51 kr. — A Carlsruhe, R. 23, en 8 h.; — à Heidelberg, R. 23, en 5 h.

ROUTE 32.

DE FORBACH A LANDAU,

PAR DEUX-PONTS ET ANNWEILER.

16 6/10 mil. — 5 9/10 mil. de Forbach à Homburg. Chemin de fer en 1 h. 50 min., pour 2 fl. 13 kr., 1 fl. 30 kr. et 1 fl. 9 kr. — De Homburg à Deux-Ponts, 1 1/2 mil. Chemin de fer. 6 convois par jour. Trajet en 25 min., pour 30, 28 et 12 kr. — De Deux-Ponts à Landau, 9 1/2 mil. Diligence tous les jours, en 8 h. 1/2, pour 3 fl. 48 kr.

5 9/10 mil. de Forbach à Homburg (V. R. 29).

A Homburg on prend l'embranchement de Deux-Ponts, terminé au printemps de 1859. Une seule station, celle (1 1/2 mil.) d'*Einoed*, a été établie entre Homburg et

1 1/2 mil. **Deux-Ponts**, en allemand *Zweibrücken* (hôt. : *Lamm*, *Zweibrücker Hof*, *Pfälzer Hof*).

V. de 7000 hab., sur l'Erlbach, ancien chef-lieu de la principauté du Palatinat Deux-Ponts qui, fondée au XIII^e s., comprenait les villes de Deux-Ponts, d'Annweiler et de Bergzabern, puis le comté de Sponheim, fut réunie au Palatinat du Rhin vers la fin du xv^e s. Les descendants de l'électeur Louis le Noir se partagèrent en trois branches principales : de Deux-Ponts, de Neubourg et de Birkenfeld. La première s'éteignit au xviii^e s., après avoir fourni quatre électeurs palatins; la seconde donna trois rois à la Suède, Charles X, Charles XI et Charles XII. Ce dernier étant mort sans enfants, la principauté de Deux-Ponts passa à la branche de

Birkenfeld, à laquelle appartient Charles-Théodore, le fondateur de la maison palatine qui règne aujourd'hui sur la Bavière. En 1792, les Français s'emparèrent de cette principauté que leur céda le traité de Lunéville, et qui fut partagée en 1814 entre la Bavière et les duchés de Saxe-Cobourg, Hesse-Hombourg, et Oldenbourg.

Deux-Ponts possède une imprimerie célèbre d'où sont sorties des éditions renommées, entre autres celle des classiques latins et grecs connue sous le nom de *éditiones bipontinæ*. L'église d'Alexandre, bâtie en 1497, renferme le cayeau ducal. Le haras établi dans le parc de *Tschiflick* (sur la route de Pirmasens), renferme plus de 100 chevaux arabes.

De Deux-Ponts à Pirmasens, la route, remontant le vallon du Schwarzbach, traverse les v. de *Contwig*, *Stambach*, *Nünschweiler* (à g.), *Höh-Eischweiler* et *Fehrbach*, à dr.

3 1/4 mil. *Pirmasens* (hôt. : *Post*, *Lamm*), V. de 6000 hab., ancienne résidence du landgrave de Hesse-Darmstadt, Louis IX († 1790), dont on peut voir le monument dans l'église luthérienne. — La *Husterhæhe* fut, en 1794, le théâtre d'un combat entre les armées de Moreau et du duc de Brunswick.

1 3/4 mil. *Kaltenbacherhæse*, auberge et relais de poste, près duquel on remarque le *Teufelstisch* (Table du diable), table naturelle posée au sommet d'un bloc de rocher.

Ce relais de poste est situé à la jonction de la route de Bergzabern et de Dahn avec celle d'Annweiler.

La route de Dahn et de Bergzabern mérite d'être parcourue à pied.

A 15 min. des Kaltenbacherhöfe on trouve *Hinter-Weidenthal*, v. de 650 hab., au delà duquel on descend le long de la Wieslauter (rive g.). On laisse (30 min.) à dr., au sommet d'un rocher, les ruines du château *Neu-Dahn*, détruit après la mort de Franz de Sickingen, son propriétaire (V. Landstuhl), par les électeurs du Palatinat et de Trèves, et rebâti depuis. Un peu plus loin, on voit se dresser un rocher escarpé que domine une croix de bois. C'est le *Jungfernsprung* (Saut de la jeune fille), parce que, selon la tradition, une jeune fille, poursuivie par un chasseur, sauta en bas sans se faire aucun mal. On monte aisément au sommet qui offre un beau point de vue (30 min.).

Dahn (hôt. *Zur neuen Pfalz*), V. d'env. 1550 hab., dont les pittoresques environs offrent de nombreuses promenades. On peut monter au *Schützenberg* (S. E.), d'où l'on jouit d'une belle vue et où l'on trouve une chapelle dédiée à saint Michel, près d'un rocher, semblable à une tour et séparé de la masse principale. On va visiter aussi les ruines des châteaux *Alt-Dahn* et *Grafen-Dahn*, situés l'un près de l'autre, taillés en partie dans le roc et détruits en 1523, puis en 1680. On entend sur ces hauteurs un admirable écho. Un chemin, difficile à trouver sans guide, conduit en 2 h. à travers le bois, par Hauenstein à *Wilgartswiesen* (V. ci-dessous). De ces ruines on peut, sans retourner à Dahn, gagner *Busenberg* (1 h. environ de Dahn), v. de 750 hab., dominé par les ruines du *Drachensfels*, détruit en 1523, et taillé en partie dans le roc. — 45 min. au delà du v. on aperçoit à dr. *Erlen-*

bach, dominé par le château *Berbelstein* (détruit en 1680), en face duquel, sur la montagne opposée, on trouve encore quelque débris du *Kleinfrankreich*. Enfin, après avoir laissé à g. *Vorder-Weidenthal* — v. près duquel on voit les ruines de la forteresse *Lindelbrunn* et des châteaux *Radelstein* et *Buhlstein*, d'où l'on peut (avec un guide) se rendre à la Madenburg. (V. R. 28 B.) — on atteint (1 h.) *Birkenhardt*, 550 hab., v. situé dans une vallée étroite, boisée et animée par de nombreux établissements industriels, à 1 h. de *Bergzabern* (hôt. *Schwarzer Bär*), V. d'env. 2800 hab., entourée de forêts et de montagnes (le *Zickack* et le *Frauenberg*), qui offrent de jolies promenades.

De Bergzabern, on peut, en 2 h. 1/2, faire une agréable excursion à la Madenburg (R. 28, B), par *Pleisweiler*, *Gleishorbach*, *Gleiszellen* et *Klingenstein*, v. de 1700 hab., où l'on trouve à peine quelques vestiges du couvent fondé au vi^e s. par le roi des Francs Dagobert, et que domine le beau château de Landeck. — 45 min. plus loin, on atteint *Eschbach*, v. de 750 hab., situé au pied du Rodenberg, d'où 30 min. suffisent pour monter aux ruines de la Madenburg (R. 28, B).

Le premier v. que l'on trouve au delà des Kaltenbacherhöfe est celui de *Wilgartswiesen* (hôt. *Lamm*), v. d'environ 1000 hab., situé sur la Queich, et dont la belle église à deux tours a été construite par l'architecte Voit de Munich. Un chemin de piétons conduit en 2 h. à Dahn par Hauenstein (V. ci-dessus). Continuant de descendre la vallée de la *Queich*, vallée pittoresque, tapissée de belles forêts, et dont les curieux rochers de grès prennent

les formes les plus étranges, v. de 500 hab., belle église et stail.

2 1/2 mil. Zum *Trifels*, (hôt.), v. de 2000 hab., remarquable qu'on y a un style moyen âge. 1844, d'après un Munich, et dans un buffet et une autrefois au château.

Au S. E. d'An au sommet d'une à trois cimes du *Sonnenberg* et les ruines de étaient autrefois

le *Trifels* : la plus septentrionale S.) et la Sch d'un le nom de

surtout à la Hau en 1 h., à travers un bien entrepris célèbres on jouit point de vue se

l'on embrasse de burg (R. 28 B) du côté de l'E. *relein*, pyram

l'on a comparé Mamanchota de au N. et au N. jod de la mon

et plus loin les *Hamburg*, *Schar* ale; à l'E. deux sont un qui couvre la plaine larges ouvertures L'histoire de un souvenir. B temps de l'emp devint habit.

les formes les plus variées et les plus étranges, on traverse *Rinnthal*, v. de 500 hab., qui possède une belle église de style grec, et *Sarn-stall*.

2 1/2 mil. **Annweiler** (hôt. : *Zum Trifels, Post, Bairischer Hof*), v. de 3000 hab., qui n'a de remarquable qu'un hôtel de ville style moyen âge, bâti de 1841 à 1844, d'après un dessin de Voit de Munich, et dans lequel on conserve un buffet et une table qui étaient autrefois au château Trifels.

Au S. E. d'Annweiler s'élève, au sommet d'une montagne de grès à trois cônes distincts, appelée le *Sonnenberg* et haute de 374 mèt., les ruines de trois châteaux qui étaient autrefois réunis sous le nom de **Trifels** : la *Hauptburg* (sur le cône le plus septentrional); l'*Anebos* (au S.) et la *Scharfenburg*. Aujourd'hui le nom de Trifels s'applique surtout à la *Hauptburg* où conduit en 1 h., à travers les bois, un chemin bien entretenu. De ces ruines célèbres on jouit d'un magnifique point de vue semblable à celui que l'on embrasse du haut de la *Madenburg* (R. 28 B.), mais plus borné du côté de l'E. En face s'élève l'*Aselstein*, pyramide colossale que l'on a comparée au sommet de la *Mamanchota* dans les Cordillères; au N. et au N. O. on aperçoit, au pied de la montagne, Annweiler, et plus loin les ruines des châteaux *Ramberg*, *Scharfeneck* et *Meistersele*; à l'E. deux hautes montagnes bornent un peu la vue, mais on découvre la plaine du Rhin par trois larges ouvertures.

L'histoire de ce château mérite un souvenir. Bâti probablement au temps de l'empereur Conrad II, il devint bientôt une des principales

forteresses impériales. Henri IV y chercha un asile, lorsque, mis au ban de l'empire par le pape Grégoire VII en 1076, il vit tous les princes l'abandonner, et son propre fils prendre les armes contre lui. Henri V y retint prisonnier l'archevêque Adalbert I^{er} de Mayence, qui ne fut délivré que par la fidélité et le courage des bourgeois de cette ville, comme en témoignent les portes de bronze de la cathédrale (V. Mayence). Frédéric Barberousse l'embellit et le fortifia tellement que son fils, Henri VI, y tint sa cour en 1194, et qu'avant de le quitter pour son expédition de Sicile, il y déposa les *regalia* de l'empire. Il servait alors de prison d'État. Parmi les divers captifs gardés dans ses cachots, se trouvait le roi d'Angleterre, Richard Cœur de Lion, que Léopold d'Autriche avait vendu à l'empereur Henri VI pour 30000 marcs d'argent et qui, après y avoir passé deux années, acheta sa liberté, cette année même, 130000 marcs d'argent: bénéfice pour Henri VI, 100 000 marcs (V. *Dürrenstein*). C'est en chantant sous les murs de Trifels que Blondel parvint à découvrir la prison de son maître. En 1330, Louis le Bavaurois hypothéqua le château de Trifels aux princes palatins, qui en restèrent possesseurs (la branche de Deux-Ponts). Endommagé dans la guerre des Paysans, incendié en partie par le feu du ciel en 1602, ce beau château fut détruit dans la guerre de Trente ans par les Suédois, les soldats de Mansfeld et les Impériaux qui s'en emparèrent tour à tour. Depuis, il a été abandonné aux ravages des éléments. Un monument carré érigé en 1854 par la ville d'Annweiler rappelle ces dates histori-

ques. On remarque parmi ses ruines : 1° le *Hauptthurm* qui a encore 26 mètr. de haut; au second étage de cette tour, si solidement construite, se trouvaient la chapelle et la salle où, dans les temps de guerre et de troubles, les empereurs d'Allemagne mettaient en sûreté les joyaux de leur couronne; 2° le *Burgverliess*, cachot profond, éclairé par quatre ouvertures (l'entrée, taillée dans le roc, est du côté O.); 3° le *Brunnenturm* (à l'entrée) ou la tour de la Fontaine.

L'ascension des hauteurs que dominent les ruines de l'*Anebos* et de la *Scharfenburg* est pénible et peu intéressante. Ces deux châteaux ont été détruits à la même époque que le Trifels. La tour de la *Scharfenburg* a encore 50 mètr. de hauteur.

Un chemin, difficile à trouver sans guide, conduit en 1 h. 30 min., par des bois de sapins et de hêtres, de Trifels à la Madenburg (V. R. 28 B).

La route d'Annweiler à Landau traverse (30 min.) *QueichHambach*, 300 hab., au pied du *Sonnenberg*; (1 h.), *Albertsweiler*, 2400 hab., et (15 min.) *Sieboldingen*, 1100 hab., v. près duquel on laisse, à dr., sur une montagne, les ruines de l'ancienne forteresse appelée au moyen âge *Neukastel*, détruite par le général Monclar dans la guerre de la Succession; puis, à dr., le v. de *Birkweiler* qui récolte les meilleurs vins du pays, et, à g., la ferme de *Geilweiler*, que les paysans avaient choisie comme leur principal centre d'action dans la terrible insurrection de 1525, et le bourg de *St.-Johann*. A 30 min. de *Sieboldingen* on passe à *Godramstein*, riche village de 1700 hab., situé à 30 min. de

1 3/4 mil. Landau (R. 28, B).

ROUTE 33.

DE MANNHEIM ET DE HEIDELBERG
A FRANCFORT ET A MAYENCE.

A. A Francfort.

11 8/10 mil. — Chemin de fer du Mein et du Neckar. 5 convois par jour. Trajet en 2 h. 45 min. et 3 h. 40 min. environ, pour 3 fl. 33 kr., 2 fl. 21 kr., 1 fl. 33 kr.

N. B. En allant à Darmstadt, il faut avoir soin de se placer à dr. pour voir les montagnes.

Deux convois de chemin de fer, partis à la même heure des stations de Mannheim et de Heidelberg, arrivent en 20 min. à

1 2/10 mil. *Friedrichsfeld*, où ils n'en forment qu'un. On traverse ensuite le Neckar sur un pont de grès rouge avant de s'arrêter à

Ladenburg, ch.-l. de c., V. de 2882 hab. dont 1603 cath., le *Lupodunum* des Romains, dont la vieille église de Saint-Gallus domine les murailles flanquées de tours. Le 15 juin 1849, les insurgés badois y livrèrent un combat acharné aux troupes hessoises et mecklembourgeoises, commandées par le général de Witzleben. Les traces des balles et des boulets se voient sur les murs de la gare. Le chemin de fer, qui se rapproche des montagnes, laisse à dr. *Gross-Sachsen*, colonie fondée par Charlemagne. A l'E., au-dessus de *Schriessheim*, on remarque les ruines du château de *Strahlenburg*, dominé par l'*Oelberg* (V. R. 34, p. 392).

3 3/10 mil. *Weinheim* (hôt. : *Pfalzer Hof; Carlsberg*), ch.-l. de c., V. de 6130 hab., dont 1101 cath., située sur la *Weschnitz*, à l'entrée d'une jolie vallée boisée, entourée

[ROUTE 33]

de murailles et de
gent de son and
La maison des
des chevaliers
que sert aujourd
On y remarque
fabrique de cuir



maisons de Lorsch
à 1130, il fut ven
pis, en 1600. La
que qu'il couronné
au-dessus de Wai
d'une belle vue. L
baum est très-élevé